ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 21 MARS 1993.
5ème CIRCONSCRIPTION DU RHONE

ALLIANCE DES FRANCAIS POUR LE PROGRES





Viviane LESSELBAUM
Candidate suppléante

47 ans, père de famille, Guy DAVID se lance pour la première fois dans une élection législative, avec toute la force de ses convictions, dans une circonscription difficile.

Directeur adjoint de collège, Premier adjoint au Maire de Saint-Germain-au-Mont-d'Or, il a l'expérience humaine et professionnelle qu'exige le travail de député.

Socialiste depuis longtemps, il défend le bilan de la gauche, conscient des insuffisances et des ajustements nécessaires.

Homme de dialogue, chaleureux, Guy DAVID sait aussi que le chômage ne peut être vaincu par un quelconque remède miracle. Seuls, l'effort de tous, l'imagination, la solidarité feront reculer ce fléau.

Viviane LESSELBAUM, suppléante, est animatrice culturelle et conseillère municipale de Caluire-et-Cuire.

Ils disent tous deux, non au découragement, oui à la renaissance de l'espoir.

C'est pourquoi nous les soutenons !

André PETITJEAN, Avocat à la Cour.
Président du Comité de Soutien.

VOTONS GUY DAVID

CANDIDAT DU PARTI SOCIALISTE

Vu, le candidat

Le 10 Mars 1993,

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Les femmes et les hommes de progrès sont nombreux sur l'échiquier social et politique.

Les uns se retrouvent dans un parti ou un syndicat, beaucoup dans des associations, d'autres ne sont dans aucune organisation.

L'essentiel, maintenant, est de faire tomber les méfiances pour s'attaquer aux problèmes que nous vivons et aux difficultés du monde contemporain.

Diminuer le chômage et réduire les inégalités sont des enjeux qui réclament de chacun la capacité d'écouter et de proposer.

Il en va ainsi de l'assurance maladie ou de l'éducation. Leur garantie, leur amélioration passent moins par la victoire d'un camp sur l'autre, que par des compromis entre différentes forces sociales pour des actions communes.

Nous vivons dans une société complexe, aux aspirations contradictoires.

Pour traiter les grands chantiers qui nous préoccupent, la seule voie possible consiste à affirmer nos convictions et à trouver des convergences dynamiques.

Cela n'exclut pas les conflits d'intérêts pour plus de solidarité ou plus de redistribution de la richesse produite.

Telles sont nos valeurs, telles sont nos convictions.

Les temps sont révolus où nous pensions que la seule volonté politique permettrait de vaincre le chômage. L'Etat ne peut pas tout. La situation réclame plus d'énergie, plus d'imagination, de chacun. Toutes les mesures prises depuis des années étaient nécessaires. Elles s'avèrent insuffisantes.

Bien sûr, il faut protéger, c'est le volet social. Et faire progresser l'économie. Nous l'avons fait.

Sachant que la croissance ne sera jamais assez forte pour juguler à elle seule le chômage, nous proposons, maintenant, de réformer le travail en l'organisant autrement, sur la semaine, sur l'année, tout au long de la vie…

Malgré la crise qui se prolonge, gardons espoir. Même si son potentiel industriel doit encore se fortifier, la France a des atouts : elle est la quatrième puissance économique mondiale.

L'idée de la réduction du temps de travail fait son chemin : dans quels secteurs… quels postes… combien d'heures… à quel rythme…?

Le débat est lancé : nous disons notre préférence pour la réorganisation du temps de travail, sa réduction et le maintien négocié du pouvoir d'achat.

Le débat est ouvert : explorons avec détermination toutes les voies possibles.

Dans une société capable de produire de plus en plus vite, de plus en plus de richesses, la résignation est inacceptable. L'homme est plus important que la machine.

Ensemble, donnons nous les moyens de faire renaître l'espoir.

Guy DAVID